

# JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M<sup>r</sup>: DE V.

---

N<sup>o</sup>: XXXIV.

J U L I E T 1789.

*Dimanche 5.*

Dans la nuit du jeudi au vendredi, le Prince Poniatowski s'est échappé de la maison où il étoit gardé, par un trou pratiqué dans un mur mitoyen. Il doit principalement son éviction à l'amour ingénieux de l'un de ses fils.

*Suite des Réflexions sur les progrès de l'esprit public.*

Les Grecs avoient dit presque tout ce qu'il y a à dire sur le gouvernement républicain, témoignage suivant que nous transcrirons fidèlement de l'aréopagétique d'Isocrate; voyez la traduction de l'abbé Auger T. I. p. 136. *En un mot (dit le Rhétor) voici en*

(1)

quois différoient les partisans des deux Constitutions : Les uns vouloient commander à leurs concitoyens & obéir aux ennemis ; les autres désiroient commander aux ennemis ; & n'être que les égaux de leurs concitoyens. Le disciple de Socrate n'eut pas dit autre chose, lors même qu'il fut venu au monde vingt & un siècle & demi plus tard ; & qu'il fut né chez les peuples connus alors des grecs sous le nom d'Hyperboréens : mais on auroit tort de croire que les Polonois, ayant passé en un instant de l'une à l'autre de ces deux manières de voir si différentes entre-elles. Au contraire chaque étincelle du nouvel embrasement, avoit été long-temps & soigneusement étouffée ; & le Patriotisme renoilloit de ses cendres, comme jadis les sectes & les hérésies vivoient de persécutions. Or il est bon d'observer que les révolutions dans les opinions, ont de tout temps offert les contrastes les plus frappants ; car par exemple ces mêmes sectes & hérésies, se propagèrent avec une rapidité surprenante, au moment même où les incrédules disciples d'Epicure, sembloient avoir assuré l'empire de la raison, sur les ruines du Paganisme : sur quoi l'on peut consulter les nombreux ouvrages de Lucien. Et de nos jours l'on a vu la capitale qui avoit été le foyer de l'incrédulité, devenir pour les mystères une seconde Eleusis. Je re-

---

de nombreuses collections diplomatiques, une carte Hydrographique de la Pologne, des recherches immenses sur le commerce &c. &c.

Ce que nous disons ici de l'administration & des finances, doit aussi s'endendre de la justice, des affaires étrangères ; & même de l'armée, où les seuls capitaines des compagnies nobles ont fait des sacrifices, dont la somme ne sauroit être mise au dessous de 180000. ducats pour les deux nations ; & cela sans acquérir par là aucun droit, non seulement à des récompenses, mais même à un avancement quelconque.

Reste à savoir si l'on doit regarder l'empire de l'opinion, comme une exaltation momentanée, ou comme une manière d'être qui puisse devenir permanente ; sur quoi nous observerons, que l'excédant du revenu sur les besoins, doit être, ou dépensé en objets de luxe, ou converti en capitaux : mais ceux qui auront la plus légère teinture du caractère des Polonois, conviendront sans peine, qu'il les porte infiniment plus à la première manière d'employer leur excédant, qu'à la seconde. Or l'amour du luxe n'est en dernière analyse que le désir de se distinguer de ses égaux ; il n'est point hors de la nature des choses, qu'un tel désir ne se change dans celui de la

---

considération & même que l'Estime publique ne devienne pour ceux qui seront à même de l'acquerir un objet non de luxe, mais de première nécessité. J'en viens à l'esprit public considéré dans les rapports que les nations peuvent avoir entre elles. ( *Le reste pour l'ordinaire prochain.* )

*NB. Le Rédacteur du courrier du Bas-Rhin a placé dans son Nro: 50. une Note où il exprime son sentiment au sujet de notre écrit périodique, nous avons lu avec plaisir ses éloges & ses critiques, Nous sommes entièrement de son avis au sujet de la conduite que la République doit tenir désormais vis-a-vis de l'empire Russe : quand à ce que nous disons des corruptions passées & de la nécessité de les prévenir a l'avenir. Ce sont des vérités contre les quelles personne n'a reclamé en Pologne, ou la presse est libre & où l'on est à même d'en juger.*

